

SABINE BRUNEL

Directrice de l'immobilier – AXA France



DR

Confiance

S'il fallait trouver un mot pour résumer ce qui a guidé le parcours de Sabine Brunel, directrice de l'immobilier chez AXA France, il pourrait être : confiance. La confiance en soi, la confiance que l'on nous porte et celle que l'on insuffle aux autres.

C'est dans l'informatique que Sabine Brunel commence sa carrière. Elle y fera ses classes pendant treize ans en tant qu'ingénieure avant de se tourner vers d'autres projets qui la passionnent davantage : les ressources humaines et l'immobilier. Elle entre alors chez AXA. L'heure est à la globalisation, tant des moyens que des baux avec un objectif de rationalisation des implantations par bassins d'emplois. Une réorganisation qui a aussi impacté les personnels et c'est cette mission à double entrée qui lui a apporté le plus de satisfaction. « Il fallait raconter une belle histoire, faire preuve de force de conviction. En même temps, il était judicieux d'aller chercher des économies sur les locaux plutôt que sur la masse salariale ! » détaille Sabine Brunel. « C'est aussi grâce à ce projet que j'ai pris conscience de l'importance de l'accompagnement au changement ».

Cette confiance, on la retrouve aussi dans la manière qu'a la directrice de l'immobilier d'avoir toujours un coup d'avance sur son temps. Après cette mission d'envergure qui l'occupera six ans, elle travaille sur la responsabilité sociétale des entreprises (RSE), s'abreuve de documentations et de rapports et mène, en 2013 puis en 2016, deux pilotes de « smart working ». C'est un succès. L'assureur est déjà quasiment à la pointe du flex office et du télétravail lorsque le Covid contraint salariés et entreprises de l'Hexagone à repenser leurs organisations.

Lorsqu'on la questionne sur ce qui lui donne ce flair, sa réponse fuse : « vraisemblablement le goût des défis. Je suis convaincue qu'il faut toujours innover pour garder son avance », avant de poursuivre : « et surtout, AXA m'a toujours fait confiance. Cela porte ».

Une confiance qu'elle instille à son tour à ses élèves de Master en Immobilier et services de l'ESTP. « Je leur apprend surtout à préserver leur indépendance. Qu'ils se donnent les moyens de leurs ambitions, de cheminer vers leurs rêves sans être contraints par d'autres. L'ambition de l'indépendance exige la confiance, il faut leur apprendre dès que possible ».

 CLÉMENCE LELEU

CÉCILE GAMBIER

Directrice de l'immobilier et investissement – AP-HP



DR

L'immobilier au service de la santé

Après un Master d'Economie appliquée, innovation et développement à l'université Paris Dauphine, puis un Master 2 en Urbanisme et aménagement et gestion/développement du territoire à l'université Paris Sorbonne, Cécile Gambier rejoint le cabinet d'audit Arthur Andersen, faisant partie du cercle très fermé des « big five », en tant que consultante.

Après deux ans passés dans la firme de Chicago, Cécile Gambier entre comme senior consultant chez Territoires Conseil, un cabinet spécialisé dans la transformation et l'optimisation des processus des collectivités territoriales où elle est chargée de l'accompagnement des organismes de logement social. Elle poursuit son parcours professionnel chez Ineum Consulting, aujourd'hui Wave Stone, où elle accompagne cette fois institutionnels et foncières dans l'organisation et la mise en œuvre de leur stratégie immobilière.

C'est ensuite à la Croix Rouge Française que notre nommée prend en charge le pilotage, l'optimisation et la sécurisation des projets immobiliers. Elle dirige notamment la définition d'une politique

immobilière, sa mise en place, ainsi que la sécurisation des conditions d'exploitation. « Cécile Gambier sait écouter vos projets et mesurer vos besoins. Sa connaissance de l'immobilier est précieuse dans la conduite de grands projets de construction ou réhabilitation » dit d'elle Patrick Cleenewerck, directeur pôle d'établissement à la Croix Rouge Française.

Après un passage d'une petite année en tant que directrice de l'immobilier et du patrimoine à l'association des Paralysés de France, Cécile Gambier rejoint en 2015 l'Assistance Publique des Hôpitaux de Paris, comme responsable de la stratégie immobilière et des projets d'investissement. Elle prend notamment en charge la programmation des opérations majeures, comme le campus hospitalo-universitaire Grand Paris Nord, la restructuration de Lariboisière, le nouvel établissement Avicenne-Jean-Verdier ou encore la reconfiguration de l'offre gériatrique en Ile-de-France. Cécile Gambier ne fait ensuite que gravir les échelons pour atteindre, en septembre 2023, la fonction de directrice de l'immobilier et de l'investissement.

 CLÉMENCE LELEU

ALAIN RESPLANDY-BERNARD

Directeur général - Immobilier de l'Etat



© GEZELIN GREE / MEFSIN

L'Etat (immobilier), c'est lui !

Voici plus de quatre ans qu'Alain Resplandy-Bernard a pris la tête de la Direction de l'immobilier de l'Etat (DIE), créée en 2016 à la suite de France Domaine. L'ambition est forte : professionnaliser les métiers de l'immobilier de l'Etat et rendre plus visible le rôle de l'Etat propriétaire.

Animant la centaine de collaborateurs de la DIE, il explique ses priorités : « décarbonation du patrimoine (94 millions de mètres carrés), adaptation de l'immobilier de l'Etat aux nouveaux modes de travail et mobilisation des ressources pour investir ». La décarbonation passe par des investissements et une action sur les usages. Cette action a permis de réduire de 10 % la consommation énergétique du parc de l'Etat et l'objectif est d'économiser un milliard de TWh et de 200 000 tonnes de carbone par an. Objectif exemplarité. Ce qui se traduit pour la DIE par l'implantation dans de nouveaux locaux lumineux en flex office et quarante projets de nouveaux espaces de travail sont en cours en France pour des usages variés : palais de justice, trésorerie, préfecture...

Les cessions ont augmenté de 37 % par rapport à 2022 (645 biens cédés pour 279 millions d'euros) : l'Hotel du timbre, rue de la Banque ; un bâtiment du

CNRS avenue d'Iena ou, via un bail emphytéotique, un immeuble du ministère de la Culture rue des Pyramides...

La transformation va se poursuivre avec la mise en œuvre d'une grande foncière, détenue à 100 % par l'Etat et dont la vocation sera de détenir l'immobilier de l'Etat. Objectif 2024 : lancer des opérations pilotes dans deux ou trois régions.

Diplômé d'HEC, de l'IEP de Paris et de l'Ena, Alain Resplandy-Bernard a commencé son parcours comme auditeur à la Cour des Comptes, où il a apprécié « la collégialité et la manière d'agir où, comme l'indique le titre d'auditeur, on commence par écouter ».

Il a découvert d'autres cultures, à Londres où il fut en stage auprès du Lord Chancellor, mais aussi lorsque, basé à New York comme adjoint au directeur français de l'audit externe de l'ONU, il a parcouru le monde, en Afrique notamment.

Il a dirigé des institutions aussi différentes que le PMU ou la Fédération Française de Football. A 54 ans, s'il a aujourd'hui rangé les crampons, il se plait, en matière de foot, à pouvoir être moins impartial qu'à la tête de la FFF !

 BERTRAND DESJUZEUR

ARTHUR SADOUN

Président-directeur général – Publicis



L'homme que « rien n'arrête »

Arthur Sadoun, qui vient tout juste d'être nommé président-directeur général d'un des grands utilisateurs de la place, en l'occurrence Publicis, a derrière lui un parcours exemplaire dans la publicité.

Avant de rembobiner le parcours de ce géant de la pub, parlons immobilier : le groupe va réunir, dès avril 2025, sous un même toit, ses équipes (on parle de 5 000 collaborateurs et d'une trentaine d'entités) au sein d'un immeuble, propriété de Gecina, développant près de 27 000 m² au 145, rue de Courcelles, près de la place du Maréchal Juin, dans le 17^{ème} arrondissement de Paris. Ce nouvel ensemble répondra aux nouvelles normes environnementales et sera livré au cours du 3^{ème} trimestre 2024...

Après être sorti diplômé en 1992 de l'European Business School, Arthur Sadoun quitte la France pour le Chili où il monte sa propre agence de publicité qu'il vendra plus tard à BBDO/Chili. Il y restera cinq ans avant de retrouver le sol parisien, notamment, dira-t-il, pour se rapprocher de ses parents.

Arthur Sadoun passe alors en un an un MBA à l'Institut européen d'administration des affaires (Insead), mais son truc à lui, c'est la publicité. Alors il fait ses classes, démarre comme planneur stratégique junior avant de rejoindre TBWA

(Omnicom Group) en 1999 où, quatre ans plus tard, il sera nommé CEO.

Ses talents ne laissent pas indifférent au 133, avenue des Champs-Élysées. Fin 2006, il est nommé CEO de Publicis Conseil, vaisseau amiral du groupe fondé par Marcel Bleustein-Blanchet et dirigé jusqu'alors par Maurice Lévy. Puis tout s'enchaîne pour ce féroce de nage et des Rolling Stones. En 2011, Arthur Sadoun est nommé « managing director » de Publicis Worldwide, avant d'en être nommé CEO en octobre 2013 et, en 2015, CEO de Publicis Communications. Notre nommé prend ses fonctions de président du directoire en juin 2017 et devient, ainsi, le troisième dirigeant de Publicis Groupe en 91 ans d'histoire.

« C'est quelqu'un qui est une boule d'énergie, qui est en mouvement perpétuel. Il a tout compris de la communication. C'est un combattant, un conquérant. Rien ne l'arrête » dit de lui Maurice Lévy, désormais président d'honneur de Publicis. Effectivement, rien n'a arrêté Arthur Sadoun, pas même le cancer qui l'a frappé en 2022. Une maladie qu'a eu le courage de médiatiser celui qui entend « briser le tabou du cancer au travail » et qui a notamment créé le #WorkingwithCancer, une initiative visant à garantir que les entreprises soutiennent leurs employés face à la maladie.

 CLÉMENCE LELEU